

retrouve du côté des nouveaux pays membres à majorité noire, et que cela rendait la position du Canada particulièrement importante » (document 386).

Les préparatifs de la réunion des premiers ministres de 1961 s'amorcèrent à l'automne 1960. Il devint alors encore plus évident que pour maintenir l'harmonie au sein du « nouveau Commonwealth », le Canada pourrait devoir s'opposer à la politique britannique voulant qu'on évite toute discussion sur les affaires internes d'un pays membre. En novembre, Diefenbaker déclara à Basil Robinson, son agent de liaison aux Affaires extérieures, que si l'Afrique du Sud ne donnait pas un peu de lest dans ses politiques raciales, « il ne pourrait pas... adopter à la prochaine réunion une attitude aussi tolérante qu'avant et pendant la dernière » (document 378). Diefenbaker avisa Macmillan en conséquence (document 380). Dans sa lettre en réponse, ce dernier livra un vibrant plaidoyer, faisant valoir que si l'Afrique du Sud était expulsée du Commonwealth, « nous la condamnerons à de nombreuses autres années d'apartheid et à une rancœur qui ira s'amplifiant ». Macmillan affirma que le premier ministre de la Malaisie, Tunku Abdul Rahman Putra, tenu en assez haute estime par Diefenbaker, était « très conscient des incidences désastreuses que tout signe de rupture, maintenant, pourrait avoir sur la structure globale du Commonwealth » et qu'il était d'accord « pour ne pas insister sur la question, du moins pour le moment » (document 382). De Londres cependant, le haut-commissaire du Canada, George Drew, donna un tout autre son de cloche quant aux vues de Tunku (document 383). La table était donc mise pour un heurt entre les politiques canadienne et britannique sur cette question en 1961.

L'année 1960 fut marquée par peu de changements au niveau de la haute direction du Ministère, au pays et à l'étranger. Howard Green et Norman Robertson restèrent en poste pendant toute l'année, tout comme Arnold Heeney à Washington, George Drew à Londres, Pierre Dupuy à Paris, Chester Ronning à New Delhi, Escott Reid à Bonn, Jules Léger au siège de l'OTAN à Paris, et Charles Ritchie aux Nations Unies. David Johnson quitta Moscou en novembre et fut remplacé par Arnold Smith en janvier 1961. À Ottawa, George Glazebrook et George Ignatieff se joignirent à A. E. Ritchie et E. W. T. Gill à titre de sous-secrétaires adjoints. Marcel Cadieux fut nommé sous-secrétaire suppléant, un poste devenu vacant avec le départ de R. M. Macdonnell en 1959. John Holmes quitta le ministère des Affaires extérieures à la fin de l'année. Au Cabinet, George Hees remplaça Gordon Churchill en tant que ministre du Commerce, tandis que Douglas Harkness succéda à George Pearkes comme ministre de la Défense nationale. Ces deux nominations furent faites en octobre 1960. Ellen Fairclough et Donald Fleming conservèrent leurs portefeuilles en tant que ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration et ministre des Finances.

La plupart des documents reproduits dans le présent volume proviennent des archives du ministère des Affaires extérieures et des dossiers personnels du premier ministre Diefenbaker, qui sont conservés au Diefenbaker Canada Centre, à Saskatoon. Les autres sont tirés des dossiers du Bureau du Conseil privé, du ministère des Finances, du ministère du Commerce, du ministère de la Citoyenneté et de